

QUELQUES MOTS DE PREHISTOIRE

A) Faune Moséenne

Des travaux exécutés au siècle dernier, dans la vallée du Maelbeek, ont permis de découvrir d'énormes quantités de dents de squales, de restes de crabes, de tortues marines – derniers vestiges laissés par la mer bruxellienne dans la Vallée du Maelbeek.

Les plus anciens débris d'animaux terrestres indigènes furent trouvés en 1888, à l'occasion de travaux de terrassements entrepris pour l'exploitation d'une carrière de sable, à une cinquantaine de mètres de l'avenue de l'Hippodrome. Ces débris datent du quaternaire moséen. Il s'agit d'ossements d'animaux divers : éléphants de petite taille, lièvres, bœufs, bisons, cerfs, chevaux, aurochs, etc.

La présence de ces animaux – jointe, en outre, à la découverte de silex taillés et des éolithes trouvés à Spiennes, à Saint-Symphorien et dans d'autres localités de Belgique – porte à croire que l'homme moséen a habité la Vallée du Maelbeek, relativement peu distante des endroits où lesdits silex et éolithes ont été trouvés.

B) Période Paléolithique

Après ceux du quaternaire moséen, les débris fossiles les plus anciens trouvés dans la Vallée du Maelbeek et de ses tributaires, remontent à la fin du paléolithique. C'est de cette époque également que datent les premiers documents indiquant la présence de l'homme dans ladite contrée (hache taillée en amande, de l'âge du mammoth : découverte avenue de Tervuren ; cheval sauvage et bœuf : rue Louis Hap et avenue d'Auderghem).

C) Période néolithique.

Des travaux à l'avenue d'Auderghem ont permis de découvrir des ossements de chien, cheval, sanglier, cerf, chèvre et bœuf.

A cette découverte s'ajoute celle du silex (rue des Acacias) et celle d'une hache verte en chloromélanithe (au champ des manœuvres), conservés aux Musées du Cinquantenaire.

Les silex néolithiques proviennent de l'atelier de Spiennes : pointe de flèche à ailerons, pointes de flèches à tranchants transversaux, poinçons, couteaux, grattoirs de têtes discoïdes, morceaux de haches polies.

D) Age du bronze et âge du fer

S'il est absolument certain que les populations de l'âge du bronze ont habité notre pays, il est indubitable également que cette occupation ne fut que momentanée : cette vérité ressort du peu de traces qu'elles y ont laissées (un poignard à Mons, une cinquantaine de haches en bronze le long de l'Escaut, de la Sambre et de la

Meuse, etc.). Quant à l'âge du fer, il n'a laissé aucune trace dans la vallée du Maelbeek.

E) Période Gauloise

Quelques tessons d'un vase typique, une fibule entière appelée « fibule de Hallstadt », un anneau tors orné, une agrafe avec dessin, sont les seules antiquités gauloises connues, trouvées sur le territoire s'étendant de Schaerbeek à Ixelles. Elles présentent un grand intérêt, en ce sens que, dans une contrée inhabitée à l'époque, elles prouvent tout au moins un passage momentané

QUELQUES LIGNES D'HISTOIRE

Selon la tradition, l'origine d'Etterbeek remonterait aux Nerviens, qui possédaient un camp de refuge dans la Vallée du Maelbeek, où ils auraient enterré leurs trésors avant la bataille contre les légions romaines de Jules César (57 avant J.C.).

Les Romains assainirent probablement la contrée et y eurent des établissements vastes et durables.

Toutefois, il convient de noter que les débris révélateurs de leur séjour s'accumulent dans le bas de la Vallée du Maelbeek et que, exception faite pour quelques monnaies, Woluwe, Ixelles, Etterbeek et Saint-Josse ne fournissent rien.

Les premières invasions des Francs en Belgique datent du commencement du IV^{ème} siècle, mais ce ne fut qu'à la fin du V^{ème} siècle qu'ils s'établirent définitivement dans le pays (des tombes franques du VII^{ème} siècle ont été découvertes sur le sommet de la berge de la vallée du Maelbeek : rue du Viaduc).

Les premières chaumières d'Etterbeek y seraient apparues vers le VII^{ème} ou le VIII^{ème} siècle, c'est-à-dire vers le milieu de la période franque. Les terres appartenaient à la famille de Landen, illustrée par Pépin, qui engendra la dynastie des Carolingiens. La fille de Pépin, Gertrude – qui devint par la suite, une sainte vénérée (les dévotions à Sainte-Gertrude se sont perpétuées jusque dans les années 60), se retira à l'Abbaye de Nivelles et Etterbeek devint dès lors, un bien de cette Abbaye.

L'existence de la Commune est officiellement constatée, pour la première fois, dans un document de 1127, où son nom est orthographié ; **Ietrebecca**.

Depuis lors, ce nom a subi de nombreuses variantes : Itrebeek, Ietrbecca, Jetterbeke, etc...

Le professeur Carnoy donne au radical « Ett –Yett ou Get » la signification celtique de « mouvement vif ». Etterbeek signifierait ainsi « mouvement rapide ». La commune de Jette celle de Jabbeke et la Gète auraient une origine similaire.

A noter également que, dans cette liste de dénominations, « Etterbeke » apparaît, en 1138, pour être modifiée par la suite.

Etterbeek ne faisait pas partie, au début, de la banlieue de Bruxelles.

Les échevins de la métropole n'y eurent –et ce, à partir de 1312 seulement- que le droit accordé par le duc Jean II de percevoir l'accise sur la bière.

Vers la fin du XIV^{ème} siècle, existait, à Etterbeek, une ferme importante « Het Hof te Yetterbeke ». La cure d'Etterbeek était confédérée par le Chapitre de Sainte-Gertrude et les deux tiers de la dîme étaient perçus par l'Abbaye de Nivelles.

En 1489, le village fut ravagé par les troupes d'Albert de Saxe, en guerre contre les Etats de Flandre.

En 1580 pendant les troubles de la religion, le village fut, à nouveau ravagé par les iconoclastes

En 1602, sous le règne des Archiducs Albert et Isabelle, les sources du Broebelaer furent captées pour alimenter les sources artificielles du jardin botanique et zoologique des Ducs de Brabant au Coudenberg.

A cette époque, Etterbeek formait une seigneurie et n'avait pas de maieur qui lui fut propre. Les fonctions de ce magistrat étaient exercées par le chef-maieur de Rhodes et la haute, la moyenne et la basse justice y étaient rendues par les échevins du banc scabinal de Watermael, dont la juridiction s'étendait également sur Boitsfort, Auderghem, Woluwe-Saint-Pierre, Stockel et Crainhem.

Les archives générales du Royaume possèdent un « compte du chef-maieur de Rhodes », en qualité de « maieur d'Etterbeek » pour les années 1668 à 1674. Nous y relevons les noms de deux chefs-maieurs qui exercèrent à Etterbeek : Michel Van Ophem, de 1667 à 1668 et J.J. Van den Herckhoudt, depuis 1668 jusqu'au moment où Etterbeek, érigé en baronnie, eut son propre maieur.

Par lettres patentes, données à Madrid en 1673, Charles II, roi d'Espagne, érigea Etterbeek en baronnie au profit de son seigneur Don Diego-Henriquez de Castro, conseiller au tribunal de la Contadorie Suprême (Chambre des Comptes) et au Conseil de guerre, et pogador général (trésorier général) des armées des Pays-Bas, pour le récompenser des services rendus.

Le dernier descendant des de Castro vendit la baronnie à Pierre Cludts, en 1767. Sous le gouvernement de Marie-Thérèse, l'administration des Domaines la lui repris (1769)

A noter la maison des de Castro, le plus ancien bâtiment d'Etterbeek, existe toujours aux numéros 56/58 de la Chaussée Saint Pierre.

A partir du moment de son érection en baronnie, Etterbeek cessa de faire partie de la chef-mairie de Rhodes et eut donc son maïeur ainsi que cinq échevins et deux répartiteurs. Les barons y installèrent Également l'Office de drossart (bailli).

La commune conserva cette organisation jusqu'à l'annexion à la France, qui marqua la chute de L'ancien régime. Elle devint alors commune d'Etterbeek, canton de Woluwe-Saint-Etienne, Arrondissement de Bruxelles, département de la Dyle.

D'une bourgade essentiellement rurale, Etterbeek à évolué, en moins d'un siècle, pour devenir un faubourg urbain presque complètement bâti. C'est en 1858 que le premier collecteur du Maelbeek fut réalisé. On assécha les étangs pour tracer la rue Gray et la rue de l'Etang. Des travaux de tous genres furent exécutés ; on construisit le collecteur sous la place Jourdan, on traça un grand nombre de rues, dont l'actuelle rue Général Leman, la rue Fétis, la rue du Clocher, la rue de l'Orient, l'actuelle rue Richard Kips, la rue Dekens, l'avenue des Casernes ainsi que que l'actuel boulevard Général Jacques.

Signalons également qu'à la fin du XVIIIème siècle et au commencement du XIXème, existait, à Etterbeek, une fabrique de porcelaines et de groupes en biscuit.

Cette fabrique, fondée par Chrétien Kune, utilisait de la terre de Limoges. Parmi les monogrammes employés, le dernier en date était E.B.

Dès 1803, on ne trouve plus de trace de cette manufacture d'Etterbeek, dont certaines pièces figurent encore dans des collections privées et au Musée communal de Bruxelles.

Les débuts du XXème siècle furent marqués par un élan constructeur important. Les services publics tracèrent un vaste collecteur sous la chaussée d'Etterbeek. L'orphelinat Van Meyel et l'Hôpital furent érigés. De grandes artères furent construites ; le boulevard de Ceinture – le quartier de l'avenue de Tervuren – la rue et la place du Rinsdelle – les rues des Platanes, d'Cultremont , des Cultivateurs, des Boers, de Chambery – l'avenue Jules Malou – la place Saint-Antoine – les rues des Perdrix, Abbé Cuypers, Père de Deken, des Semeurs (devenue l'avenue Hansen-Soulie) l'avenue Victor Jacobs – les rues des Bataves, Charles Legrelle, des Erables, des Bollandistes – le quartier du Rinsdelle – le quartier de la Chasse Royale – le quartier et la place du Roi Vainqueur – ainsi que le quartier Anspach.

En ce XXIème siècle, la commune d'Etterbeek est devenue l'un des faubourgs les plus riants de l'agglomération bruxelloise. Les grands travaux d'urbanisation, en

supprimant les vestiges anciens dont les caractères agricoles et villageois étaient encore profonds, ont ouvert de magnifiques artères aux larges perspectives et d'un modernisme discret.

Les jardins et les parcs qui aèrent la commune, les plaines de jeux où s'ébattent les enfants, sont autant de témoignages d'un effort constant vers plus de bien-être.

QUELQUES DATES...

- VII siècle Suivant une légende, Gertrude, fille de Pépin de Landen, ancêtre de Charlemagne, et abbesse du Monastère de Nivelles, séjourne à Etterbeek et y fonde une chapelle.
- 966 Un diplôme de l'empereur Otton Ier fait mention de l'église d'Etterbeek (orthographié « latrebache »)
- 1127 Un prêtre s'installe à demeure à Etterbeek, à la suite de la décision de l'Evêque de Cambrai, érigeant en demi-église la quarte-chapelle d'Etterbeek (orthographié « Ietrebecca », située près de actuelle rue Froissart.
Peu de temps après, une nouvelle église, plus grande, est construite près de l'emplacement de la dernière **église Sainte-Gertrude**.
- 1295 Le Duc Jean II de Brabant accorde aux échevins de la ville de Bruxelles, le droit de percevoir l'accise sur la bière à Etterbeek
- 1435 Etterbeek compte 27 habitations.
- 1489 Etterbeek est ravagé par les troupes du Duc Albert de Saxe, en guerre avec les villes flamandes.
- 1559 Etterbeek relève du nouvel archevêché de Malines.
- 1580 Les Iconoclastes dévastent Etterbeek.
- 1601 Premier registre paroissial des naissances.
L'eau du Broebelaer, affluent du Maelbeek, est captée et amenée au Château ducal du Coudenberg.
- 1628 Création d'une gilde de tireurs à l'arc placée sous le patronage de Saint-Sébastien.
- 1673 Le Roi Charles II d'Espagne érige Etterbeek en baronnie, au profit de Don Diego-Henriquez de Castro.

- 1680 Etterbeek possède des lors son propre maieur et cinq échevins. Construction du pied-à-terre de la baronnie. ,Ce bâtiment s'est maintenu jusqu'à nos jours. Il est situé chaussée Saint-Pierre, 56/58, et a été classé comme monument en 1976.
- 1689 Construction d'un moulin à vent au hameau de la chasse, près de l'actuelle rue Joseph Buedts.
- 1724 Il y a 31 auberges dans la partie etterbeekoise de la Vallée du Maelbeek.
- 1778 Consécration d'une nouvelle église, près de l'actuelle place Van Meyel.
La vallée du Maelbeek compte 53 étangs.
- 1804 Albert-Joseph HAP, maire d'Etterbeek (1.245 habitants).
- 1830 Indépendance de la Belgique. André LEMORT, bourgmestre d'Etterbeek.
- 1831 Naissance, chaussée d'Etterbeek 172, de Constantin MEUNIER. Etterbeek compte 2.237 habitants et quelque 500 maisons.
- 1837 Jean-Baptiste CAMMAERTS, bourgmestre.
- 1849 Epidémie de choléra – 85 morts à Etterbeek.(plus de 3.000 habitants et 590 maisons).
- 1853 63 hectares de territoire d'Etterbeek sont annexés à la Ville de Bruxelles, pour être incorporés au Quartier Léopold et au nouveau champ de manœuvres (futur parc du Cinquantenaire).
- 1854 Création de l'avenue d'Auderghem.
- 1861 François-Louis HAP , bourgmestre, Etterbeek est raccordé à un réseau de distribution de gaz.
- 1862 Joseph VANDERSMISSEN, bourgmestre, il inaugure la première maison communale, avenue d'Auderghem (à l'emplacement de la partie central de l'actuel Hôtel communal).
- 1866 Charles DE BUCK, bourgmestre. 4.611 habitants. Nouvelle épidémie de choléra : 181 morts.
- 1869 Pierre HAP-LEMAITRE, bourgmestre.
- 1872 Edouard LACOMBLE, bourgmestre.

- 1873 Le Bas d'Etterbeek est alimenté en eau potable par la ville de Bruxelles.
L'avenue d'Auderghem est reliée, par tramway hippomobile, à la Porte de Namur.
- 1875 Commencement de la construction des casernes.
- 1876 Ouverture du premier bureau de poste d'Etterbeek (plus de 10.000 habitants).
- 1881 Edmond MESENS, bourgmestre.
- 1885 Construction de l'église Sainte-Gertrude, démolie en 1993.
- 1888 - Création du parc du Cinquantenaire.
- 1895 Création de l'avenue de Tervuren. Généralisation de la distribution d'eau potable.
- 1897 Ouverture d'un nouveau cimetière situé à Woluwé-Saint-Lambert, square de Meudon, actuellement Parc public.
- 1899 Nestor PLISSART, bourgmestre. Etterbeek est raccordé à un réseau de distribution d'électricité.
- 1900 La population d'Etterbeek (20.838 habitants) est majoritairement francophone.
- 1905 Construction, par le peintre Paul CAUCHIE, de la maison sise rue des Francs, 5 (classée en 1975).
- 1906 Construction de l'église Saint-Antoine de Padoue. Achèvement du boulevard Saint-Michel.**
- 1907 Naissance d'Hergé au numéro 25 de la rue Cranz (actuellement numéro 33, rue Philippe Baucq). Edmond Mesens est bourgmestre.
- 1910 Etterbeek compte 33.227 habitants.
- 1911 Ouverture de l'hôpital civil qui deviendra plus tard l'Institut médico-chirurgical d'Etterbeek, actuellement Maison de Repos et de Soins (M.R.S.), square Dr. Jean Joly.
- 1914- Première guerre mondiale.
- 1918
- 1918 Eugène Godeaux est bourgmestre.

1924 Paul Plissart est bourgmestre.

1928 **Construction de l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur.**